

Pol Pierart

Peintures • Photographies

Du 18 septembre au 18 octobre 2025, la Librairie Métamorphoses et la Galerie Bernard Bouche présentent une sélection d'œuvres de Pol Pierart. Deux lieux pour cette importante exposition qui regroupe 45 peintures et 25 photographies de l'artiste liégeois et qui fait l'objet d'un catalogue conjoint, préfacé par l'historien de l'art Didier Semin.

Fourmillant de sens, vibrant d'un profond désir de partage et d'échange avec celui qui les regarde, les œuvres de Pol Pierart semblent chez elles parmi les livres. Et pour cause : les mots y occupent une place de choix. Tendres, graves, éminemment poétiques, mais avant tout offerts, ils sont seuls sur la couleur au centre d'une grande toile libre, ou forment de courts aphorismes dans les clichés noir et blanc au format carte postale. Grâce à divers jeux de graphie et de sonorité, ils apparaissent, se scindent, fusionnent et s'estompent, avec une invariable sobriété qui ne manque pas de renforcer leur puissance d'évocation. Par leur état de perpétuel devenir, ils ne cessent de renouveler l'invitation de l'artiste à méditer sur la fragilité de notre condition commune. Dépouillé et délicat, se tenant à la frontière poreuse de l'art et de l'écrit, l'œuvre de Pol Pierart résonne en chacun de nous, écho discret mais limpide de notre humanité inquiète.

Admirable Pierart, qui affronte ce monde avec si peu de moyens, obstiné comme la marée, têtu comme le ressac, à tarauder en solitaire les falaises d'un monde — le nôtre — où règnent l'injustice, le mensonge, le profit, la misère, un monde où la crapule ne songe plus même à se cacher tant elle s'offre en exemple.

Xavier Canonne
Texte de l'exposition « Memento mori »
Salon d'Art Bruxelles, 2019

Né en 1955, Pol Pierart est peintre et photographe. Il a également réalisé une trentaine de films, principalement en Super8. Diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège en 1978, il a depuis 1979 très régulièrement exposé dans les musées et galeries, notamment aux Rencontres de la Photographie d'Arles et à la Galerie Bernard Bouche à Paris. Il vit et travaille à Liège.

Pol Pierart définit son travail comme « le regard d'un vivant sur ce qu'il est au monde, dans le monde » et, bien qu'il admette volontiers dialoguer avec Descartes, Montaigne ou Nietzsche, il se présente lui-même comme « un manuel », ne manquant pas de nous rappeler au passage que dans *humain* il y a *main*.



Hier Aujourd'hui De moins
Photographie en noir et blanc
14,5 x 9,5 cm



JE SU(rv)IS, 2013
Acrylique sur toile
37,5 x 31,5 cm

Pol Pierart ne dit pas « je », il ne se raconte pas. Son travail s'apparenterait plutôt à une caisse de résonance où s'exprime ce que l'humanité a en partage. Fuyant la lumière, il nous laisse libres d'interagir avec son œuvre, qui relève bien plus d'une invitation à parachever une réflexion collective que d'une opinion personnelle fixée dans la matière.

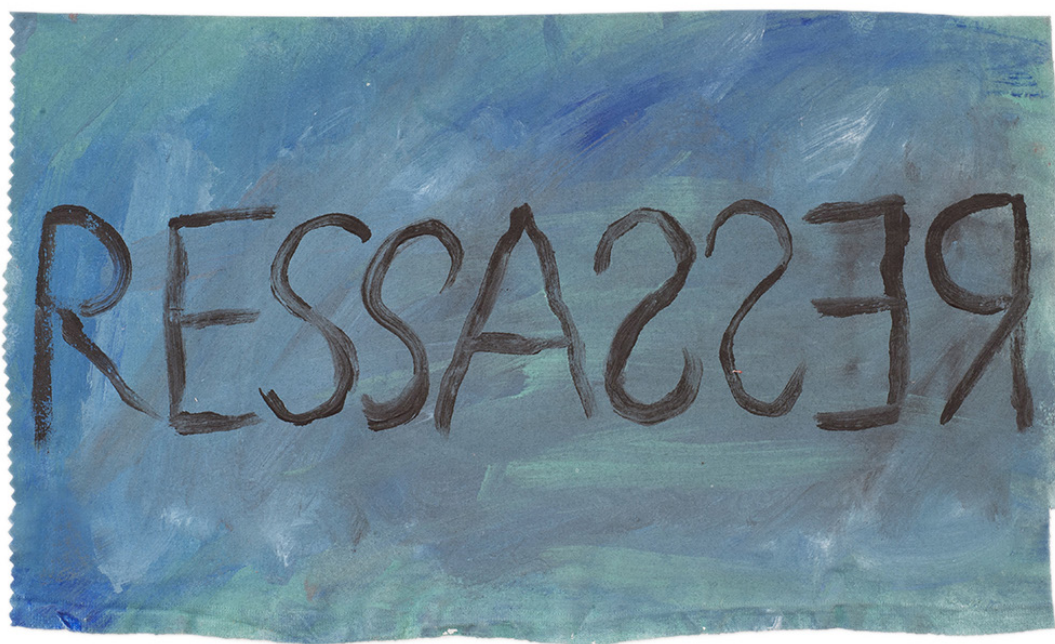
Ce n'est pas moi c'est on : une personne qui est passée par là un jour [...]

Les mots de Pol Pierart

Il y a une récurrence dans les mots [...] Mon travail est ontologique : naître, vivre, mourir. C'est toujours cela qui revient. Ces trois thèmes qui parfois se juxtaposent, parfois se contredisent.

La constance et la cohérence de son œuvre mettent en lumière le caractère exigeant du travail de Pol Pierart qui, pétrissant les mots et les tournures, convoque tantôt la couleur, tantôt un art de la mise en scène intimiste pour explorer sans relâche toute la gamme de nos préoccupations.

Le ton faussement léger des clichés et celui, sobrement poignant, de sa peinture ont pour objectif principal de nous interpeler. La communication est toujours au centre de ses œuvres, qui ont ceci de commun qu'elles sont mouvantes, accessibles à tous, lisibles (notamment grâce à l'emploi de majuscules standardisées), et qu'elles viennent nous chercher pour s'enrichir de notre regard. Cherchant à susciter plutôt qu'à proclamer, Pol Pierart est convaincu, à l'instar de Duchamp, que c'est bien le regardeur qui fait l'œuvre ou qui, du moins, s'en empare pour l'investir et la transformer.



RESSASSER, 2014
Acrylique sur toile
38,5 x 22,5 cm

S'il admire les surréalistes, Pol Pierart ne se réclame pas de leur mouvance. Son inspiration trouve plutôt son origine dans les bandes dessinées de son enfance et les banderoles des manifestations. En effet, tant par leur forme que par les procédés qu'elles emploient, les toiles de l'artiste rappellent les calicots des rassemblements. Exposées nues, sans panneau ni châssis (et surtout pas de cadre), il s'en dégage une forme d'immédiateté, et le mot en mutation qui figure en leur centre fait systématiquement mouche. Dans les photographies, les maximes inscrites sur les petits écriteaux blancs usent plutôt de second degré et d'humour noir. Tantôt posées dans un paysage, tantôt objets parmi d'autres dans une mise en scène minimaliste, les sentences détournées abordent les affres de l'existence avec l'efficacité d'un slogan de manif.

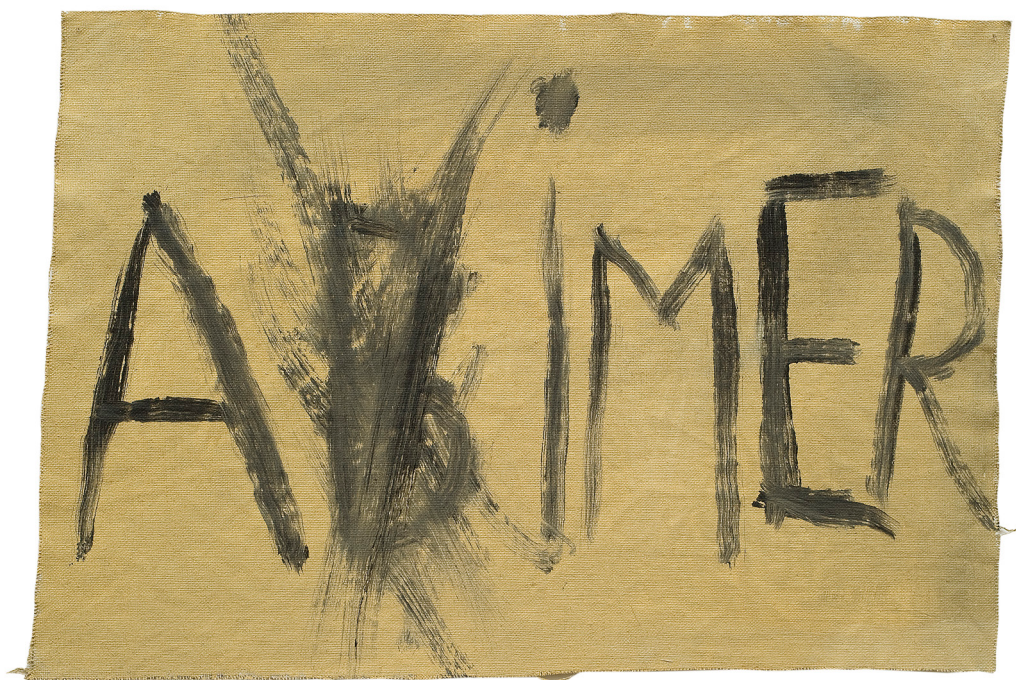


Ceux qui comptent ce sont...
Photographie en noir et blanc
14,5 x 9,5 cm

L'histoire de l'art occidental regorge d'interactions entre œuvres d'art et textes, en particulier depuis le 20^e siècle. Art conceptuel, DADA, cubisme, surréalisme, lettrisme, art brut, pop art, CoBrA, poésie concrète, etc., multiplient ainsi les possibilités narratives et esthétiques, comme autant d'illustrations du fameux « ut pictura poesis » d'Horace, qui met sur le même plan peinture et poésie.

Moins déclarative que dans l'œuvre de Magritte, moins graphique que celle des logogrammes de Dotremont, moins provocatrice que celle des imposantes phrases de Ben, l'écriture chez Pierart est invitante, bouleversante. Elle est poésie.

Sur les toiles de Pol Pierart, peinture et écriture communient véritablement. En chirurgien poète, l'artiste incise, ampute, greffe et recoud les mots. Ils nous apparaissent convalescents, fragiles, émouvants, pansés de leurs couleurs, portant encore les cicatrices de l'opération qui leur a rendu leur complexité.



AIMER, 2007
Acrylique sur toile
37 x 25,5 cm



SOUVENT — SOUVENIR, 2007
Acrylique sur toile
30 x 47 cm

La peinture de Pol Pierart

Ce n'est pas cela mais vers cela [...] Toute œuvre humaine ou artistique est par définition inachevée. Donc, il ne s'agit pas d'achever ou de tendre vers une pseudoperfection [...] inatteignable, mais simplement d'aller vers.

Caractéristique de son travail, l'extrême économie de moyens dont fait preuve Pol Pierart a pour conséquence d'amplifier l'effet produit par sa peinture. Tapie derrière une simplicité feinte, la gravité toute en retenue qui émane des toiles happe très vite celui qui les regarde. Mise en lumière par divers procédés — ajout, suppression et coupure, superposition, effacement, retournement, permutation, fléchage — la polysémie du mot créé au centre du tableau interpelle. Il n'y a pas d'astuce, pas de tour dans les jeux de mots tracés à l'acrylique. On serait plutôt en train d'avancer, ici, sur les territoires obscurs de la réflexion philosophique et des surgissements inconscients.

Pol Pierart dit de la peinture qu'elle est un acte primaire. Peignant à même le sol, il annule la distance créée par le chevalet, pour être directement dans la matière et se rapprocher de la couleur. Il travaille à l'acrylique sur des toiles de coton, car, explique-t-il, le support boit la couleur, permettant d'atteindre une certaine saturation. Au terme d'un long processus de maturation du mot, la couleur surgit en même temps que la forme que celui-ci revêtira sur la toile. Tous deux entretiennent évidemment un rapport, et pourtant, afin d'éviter toute redondance, la couleur chez Pierart n'est jamais illustrative. Ce ne sont pas des aplats monochromes, mais bien de subtils nuanciers en couches successives qui constituent le fond des toiles, laissant entrevoir, tout en légèreté, une multitude de déclinaisons qui répondent à la polysémie du mot central. Considérant la création comme un moyen et non comme une fin, l'artiste attribue aux teintes un rôle similaire à celui qu'il donne aux mots. Le foisonnement de sens et de nuances constitue autant de portes d'entrée (ou de sortie) dans son œuvre. Ses toiles ne disent pas, elles évoquent. De cette façon, Pierart laisse toute la place au doute, qui lui est cher.

Promise au désordre des sentiments et à d'innombrables orchestrations sémantiques, la peinture de Pol Pierart est décidément inclassable est c'est sans doute la raison pour laquelle elle résiste sans peine aux recettes sûres, aux succès éphémères et aux accidents de la mode.

Julie Bawin



M'A(E)TERNEL, juin 2010
Acrylique sur toile
32 x 53 cm

AVOIR ET(R)E
Acrylique sur toile
141 x 175 cm

Les photographies de Pol Pierart

Mes photographies sont un journal de bord [...] Ce sont les pensées qui traversent tout à chacun au quotidien et que je mets en forme [...] Le souvenir de l'enfance, la mort qui approche, le temps qui passe, des choses comme ça.

Si la peinture de Pol Pierart crée une alliance de couleur(s) et de mot(s) qui nous interpelle de façon quasi viscérale, ses photographies nous séduisent par leur ton d'emblée plus léger, ainsi qu'un humour vif, presque grinçant. On ne s'y trompe pas, bien sûr, car la réflexion provoquée n'en est souvent que plus sombre.

C'est, entre autres, dans la simplicité du format amateur et dans la sobriété du noir et blanc que l'on retrouve la réserve qui caractérise Pierart. Modestement tirés au format carte postale, les clichés forment des sortes de natures mortes minimalistes composées d'objets du quotidien qui symbolisent nos principales préoccupations. Pierart parle d'objets et de paysages « jamais cherchés, plutôt trouvés ». Il use de leur simplicité pour mettre en scène des réflexions « parfois anecdotiques, parfois plus profondes, comme la vie. »

Mêlé au petit bric-à-brac intimiste de Pierart, on retrouve systématiquement un petit panneau blanc sur lequel figure parfois un de ses mots transformés, mais le plus souvent une maxime-calembour qui n'est pas sans rappeler les aphorismes de Paul Nougé, et qui nous reste en tête comme le refrain bien ficelé d'une chanson à la mode. Le constat est souvent de mauvais augure mais, comme allégé par sa formulation, il s'inscrit ainsi d'autant plus durablement dans nos pensées.

Lorsque Pol Pierart apparaît sur ses propres photographies, ce n'est jamais pour en devenir le sujet. Il est alors un objet symbolique parmi d'autres, complétant la mise en scène au même titre que l'ourson, le crâne ou la mappemonde. Si ces derniers évoquent respectivement l'enfance, la mort et l'état du monde, c'est nous tous que Pierart incarne sur ses clichés, non sans autodérision. Il est « on », et se fond ainsi parmi nous, l'air de dire que lui non plus n'échappe pas à la vanité de l'existence qu'il dépeint inlassablement.

Prises toutes ensemble, les images pourraient ressembler à une suite de jeux de mots astucieux, dont les sous-entendus seraient uniquement destinés à faire sourire le regardeur. En s'arrêtant devant chacune, il devient évident que, comme sur les peintures, les mots de Pierart ne sont pas performatifs. L'humour est ici un moyen de renforcer le propos : la noirceur presque menaçante du calembour qui figure sur les petits panneaux blancs nous paraît alors un peu plus douce.

Bien que le médium diffère, les peintures et les photographies de Pierart ont en commun leur geste d'origine, la sobriété des moyens employés et les poétiques distorsions de langage qui ne cessent de nous interpeler. Il émane des œuvres de Pol Piérart un climat tendre et ombrageux, et les réflexions qu'elles provoquent touchent toujours juste, c'est-à-dire au cœur.



Telle peur, tel fils
Photographie en noir et blanc
14,5 x 9,5 cm

Tous ensemble, tous on sombre
Photographie en noir et blanc
14,5 x 9,5 cm

Expositions individuelles

- 1979 : A.S. Galerie, Liège (avec Jocelyne Collin)
1982 : Musée de l'Architecture de Liège (avec Jocelyne Collin)
1983 : Galerie l'A, Liège (avec J. Collin et Y. Bertoni)
1984 : Galerie du Cirque Divers, Liège
1987 : Galerie l'A, Liège
1990 : Galerie Détour, Namur
1991 : Musée de la Photographie, Charleroi ; Galerie du Cirque Divers, Liège
1992 : Galerie Cyan, Liège
1993 : Galerie Gille-Stiernet, Bruxelles
1995 : Galerie Gille-Stiernet, Bruxelles ; Galerie Flux, Liège
1996 : Observatoire-Galerie, Bruxelles ; Galerie Cyan, Liège
1997 : Galerie du Musée Guillaume Apollinaire, Stavelot
1998 : Galerie Path, Alost ; Centre d'Art Nicolas de Staël, Braine-l'Alleud (avec Valérie Mréjen) ;
Centre culturel de Marchin (avec Piet Pollet) ; Galerie Gille-Stiernet, Bruxelles
1999 : Centre d'Art contemporain du Luxembourg Belge, Grange du Faing à Jamoigne
2000 : Galerie Nadja Vilenne, Liège ; Théâtre Royal de Namur ;
Espace « D'une certaine gaieté », Liège
2001 : Maison de la Culture de Namur ; Galerie de Tarussa, Liège ; Centre culturel de Marchin
2002 : Galerie Arena (avec Thomas Chable), École nationale de photographie, Arles
(dans le cadre des Rencontres) ; Galerie Bernard Bouche, Paris
2003 : Centre culturel « La Vénérie », Watermael-Boitsfort ; Espace photographique
Contretype, Bruxelles ; Center for Contemporary Art, Varsovie ; Centre culturel
Saint-Exupéry, Reims ; « La maison qui bouge » (avec Philippe Herbet), Maffe ;
« Et le bonheur... », Expositions de photographie en Condroz
2004 : Les Brasseurs, art contemporain, Liège ; Galerie Jacques Cerami, Charleroi
2006 : Espace Uhoda, Liège
2007 : Galerie Bernard Bouche, Paris ; Galerie Jacques Cerami, Charleroi
2016 : Galerie Bernard Bouche, Paris
2019 : Salon d'Art, Bruxelles
2024 : Musée de la Photographie, Charleroi : « De progrès ou de force »

Expositions collectives

- 1982 : « La Marelle », Galerie l'A, Liège
1983 : Centre culturel de Seraing
1984 : « 13 interventions dans le lieu », ancien cirque d'hiver de Liège ;
Art Actuel à Chaudfontaine
1985 : « Signatures », Galerie l'A, Liège ; Art actuel, Musée d'Art Moderne, Liège
1986 : Rétrospective l'A, Musée d'Art Moderne, Liège ; Art Actuel à Liège, Musée d'Art Moderne
1989 : « Fenêtres en vue », Liège
1992 : « Cinque artisti Belgi », Palazzo Martinengo, Brescia, Italie

1993 : « La Photographie en Belgique, de 1839 à nos jours », Musée de la Photographie, Charleroi
 1994 : « Valises », Musée d'Art Moderne de Liège et Ludwig Forum de Aachen ;
 « Le sens de la couleur », Galerie Cyan, Liège
 1995 : Rétrospective du Cirque Divers, MAMAC, Liège
 1996 : « Art'Stavelot 96 » ; « Mouvement-Inertie », Liège, Aachen, Valencia ;
 « Les maux et les mots », Galerie du Cirque Divers, Liège
 1997 : 15th Art Brussels, Galerie Cyan ; « Dérision & raison », Musée de la Photographie, Charleroi ; « Magritte en Compagnie », Le Botanique, Bruxelles
 1998 : Musée de la Photographie, Charleroi
 1999 : « Les témoins oculistes », Bruxelles
 2000 : « Images de mots », Orion Art Gallery, Ostende ; « Féerie pour un autre livre », Musée Royal de Mariemont ; « Drapeaux d'artistes », Liège
 2001 : « La peinture contemporaine au Pays de Liège », Salle Saint-Georges, Liège ;
 « Surréalisme et photographie », Musée de la Photographie, Charleroi ; « La 3^e mi-temps », Le Comptoir, Liège ; « L'art et le sein », Liège ; « Ici et maintenant », Tour et Taxis, Bruxelles
 2002 : 3^e Biennale de la Photographie, Liège ; « Bonjour », 24 artistes vous recontrent, Liège ;
 Les Aubenades de la photographie, Aubenas, France ; « De la recherche à l'humain », Seneffe ; « Rétrospective Yellow Now », Paris
 2003 : « Drapeaux d'artistes », Liège ; 30^e anniversaire de la Galerie Détour, Jambes ;
 Librairie Quartiers Latins, Bruxelles ; Festival du film d'artiste, MAMAC, Liège
 2004 : « Quinze regards sur la collection de la CERA Fondation », MAMAC, Liège ;
 « La disparition », VU, Québec ; « Au galop », Le Comptoir, Liège ;
 « Un chalet d'amateur », Le Chalet de Haute Nuit
 2005 : « Nivelles, ville de mots » ; « Art Brussels », Galerie Jacques Cerami ; « 20 ans après »,
 carte blanche à Alain Delaunois, La Châtaigneraie ; « Digestion, mémoire et transmission », MAMAC, Liège ; Festival du film d'artiste, MAMAC, Liège
 2006 : « Carte Blanche à la Galerie Jacques Cerami », Les Brasseurs, Liège ;
 « Carte blanche à Contretype », Galerie du Comptoir du Livre, Liège ; « Dis-moi+ »,
 Les Brasseurs s'exportent au MAMAC, Liège ; « Art Brussels », Galerie J. Cerami ;
 « Noir », Galerie J. Cerami ; « Dimensions intérieures », Le Botanique, Bruxelles ;
 « Arte Coppo et le Chalet de Haute Nuit », Verviers ; Biennale du Design de Liège
 2007 : « Art Brussels 2007 », Galerie J. Cerami ; Show Off 2007, Galerie J. Cerami, Paris
 2016 : « Day for Night », Le SHED, Rouen
 2017 : « Résonances (Part II) », Galerie Nadja Vilenne, Liège
 2021 : « Pol Pierart & Michel Boulanger », Galerie Bernard Bouche, Paris
 2023 : « Merci Facteur ! Mail art #5 », BPS22, Charleroi

Publications

La Photographie, comme c'est abusant, Musée de la photographie, Charleroi, 1991.
Ça fait du bien d'ôter ses choses sûres, Yellow Now, 2000.
Photos pour faire un monde, Yellow Now, 2004.
Je suis photorthographe, Yellow Now, 2006.
La Vie en ronces, Yellow Now, 2013.
Angoisse ça te regarde, Yellow Now, 2013
Mon plus beau posthume, Yellow Now, 2016

Pour aller plus loin

- « Je peins donc nous sommes. L'humanité de l'art selon Pol Pierart », Julie Bawin, *L'Art Même : Chronique des Arts plastiques de la Communauté française de Belgique*, n° 34, disponible sur [Orbi](#), répertoire institutionnel de l'université de Liège.
- *Pol Pierart*, interview publiée par la Galerie Flux (Liège) en 2023 sur [FluxNews](#).
- *Art contemporain : huit itinéraires* (1^{ère} partie), publié par l'université de Namur en 2016 sur [YouTube](#).
- Voir aussi la présentation par le [Musée de la Photographie](#) de Charleroi.

Infos et contact

Pol Pierart, Peintures et Photographies
18 septembre — 18 octobre 2025
Une exposition conjointe avec la [Galerie Bernard Bouche](#)

Vernissage le 18 septembre à partir de 17h

à la Librairie Métamorphoses

17 rue Jacob | 75006 Paris
librairie.metamorphoses@gmail.com
[@librairiemetamorphoses](#)
+ 33 (0)1 42 02 22 13

Catalogue de l'exposition disponible en septembre.